La carte des Cantons de l'Est, série de la Commission géologique, agrandie à l'échelle de 1 mille au 1 pouce a servi de base, et les arpentages furent faits principalement au compas et à la chaîne. Dans quelques endroits où il fallait plus de précision les mesures furent prises avec la méridienne et le stadia.

Alex. McLean, et R. Randal Rose agissaient comme assistants en 1907, et en 1909, M. MacLean revint de nouveau. Je n'ai eu qu'à me louer des services de ces messieurs, et je suis heureux de leur rendre ce témoignage.

Situation et superficie.

Le district dont il est question dans ce rapport est dans la province de Québec, au sud du St. Laurent, entre les rivières St. François et Chaudière. La superficie explorée est moins de 10 milles de largeur, et d'environ 80 milles de longueur. L'extrémité nord, près de Beauceville, est à 40 milles du Fleuve St. Laurent, et l'extrémité méridionale est près de Richmond environ à 60 milles du St. Laurent.

Histoire.

Histoire générale.—A la fin du régime français, la vallée du St. Laurent était dans plusiéurs parties ouverte à la colonisation; mais les hautes terres étaient encore vierges et le demeurèrent pendant une génération de plus.

Après la séparation du Haut et du Bas Canada (Ontario et Québec) en 1791, cette dernière province adopta une politique de colonisation plus progressive, et commença l'arpentage des hautes terres. Le mode d'arpentage alors adopté divisait la terre en cantons à peu près carrés, et ceux-ci étaient subdivisés en rangs et lots. La forme ainsi donnée aux étendues de terre établissait une différence entre les terres de ce district et celles des parties de la vallée déjà arpentées: celles-ci consistaient en de longs rangs parallèles à une route et subdivisés en fermes longues et étroites. De la situation de ce district et du mode d'arpentage adopté vient le nom des Cantons de l'Est.

Les premiers établissements furent faits au commencement du 19 éme siècle par des émigrants des environs de la Nouvelle